

B Montréal,
dimanche
20 février
2000

La Presse

Lectures

Sciences

Qu'est-ce qui n'entre pas dans le bac de récupération?

page B12

Garneau sur Cohen sur Garneau

DAVID HOMEL
collaboration spéciale

«Toutes les musiques sont dans Montréal; il n'y en a aucune qui soit trop étrange pour ne pas y être contenue.» Ainsi parle Michel Garneau, poète, dramaturge, homme de sons et de lumières, et le sujet de son commentaire, cette boîte à musique de musiques étranges, c'est le recueil de poèmes de Leonard Cohen qui vient de sortir dans une version française signée Garneau. C'est un grand événement pour la poésie montréalaise.

Tout a commencé avec un coup de téléphone il y a cinq ans. Un recueil de la poésie de Cohen est sorti en 1993 sous le titre de *Stranger Music*, et une traduction française a suivi un an après. Cohen a téléphoné à Garneau pour s'en plaindre. Ce premier n'a pas aimé la version française préparée en France, ses amis non plus. «Pourrais-tu me la refaire?» demande-t-il

à Garneau. Et le projet est né: *Musique d'ailleurs*, traduction honnie, est remplacé par *Étrange musique étrangère*, mais seulement au Québec. Les amateurs de Cohen en France doivent se contenter de leur version.

Dommage qu'ils ne connaissent pas le Cohen de Michel Garneau. Garneau se définit comme un traducteur «artisanal». Il y a du métier dans la traduction, dit-il, du travail bien fait, mais pas d'inspiration. Je ne suis pas sûr de le croire, car il y a une approche et une énergie dans les versions de Garneau qui surpassent la simple expression d'un homme qui manie bien un outil. Il y a de l'admiration pour l'oeuvre de Cohen, aussi. Garneau était tellement scandalisé et déprimé par la piètre qualité de la traduction en parigot des *Magnifiques Perdants* qu'il a retraduit le roman de Cohen, à vue, pour la radio, fouetté, semble-t-il, par quelques substances plus ou moins contrôlées.

Ce recueil contient le tout-Cohen, sauf les chansons. Garneau a décidé de ne pas les inclure. «Une chanson est faite pour être chantée, dit-il, et je ne pouvais pas produire une chanson en français qui rime, et qui suive la mélodie originale.» Mais tout le reste y est, de *Comparons nos mythologies* (1956) jusqu'à *Livre de Miséricorde* (1984), y compris les poèmes ajoutés pour le recueil *Stranger Music*.

On a déjà défini la poésie comme étant ce qui se perd dans la traduction. Chaque style, chaque étape de la carrière de Cohen posait sa part de défis à Garneau. *La Boîte à épices de la terre* (1961) et *Des fleurs pour Hitler* (1964) présentent des tonalités particulières.

Voir COHEN en B2

Un dernier soupir pour Charlie Brown

ALEKSI. K. LEPAGE
collaboration spéciale

Schulz, dont la légende veut qu'il fût à l'image de son jeune antihéros Charlie Brown, laisse dans un drôle de deuil toute la galerie de personnages de *Peanuts* connus et reconnus jusqu'aux limites du globe.

«C'était une nuit sombre et orangeuse... Mais encore? On ne connaîtra jamais la suite, encore moins la fin, de ce mystérieux «roman» sur lequel le très distingué Snoopy a si longtemps et si péniblement bûché. Schulz ayant plié bagages pour un monde sans doute meilleur, l'énigmatique chien beagle aux allures de dandy est parti avec ses secrets.

Charles M. Schulz, dont la légende veut qu'il fût à l'image de son jeune antihéros Charlie Brown, éternellement inquiet, bourré de complexes, pas franchement à l'aise en société, les mains pleines de pouces et les pieds dans la même bottine, laisse dans un drôle de deuil toute la galerie des person-

nages de *Peanuts*, mondialement connus et reconnus jusqu'aux limites du globe: Charlie Brown et son cabot surdoué, Linus le philosophe, Lucy la dominatrice, Sally la vaporeuse, Peppermint Patty la tom-boy, Marcie l'intello, Schroeder l'artiste compulsif, Woodstock le volatile famélique etc.

On n'a pas su grand-chose de Schulz, l'homme, qui n'était certainement ni sorteux ni très anxieux de se raconter, et son visage de vague monsieur normal n'a jamais fait la une des journaux à potins. Pourtant, on n'aurait jamais eu l'idée qu'il puisse être capable de mourir un jour. *Peanuts*, c'était apparemment là depuis toujours et pour y rester toujours. Les petits personnages de Schulz nous étaient si proches et familiers qu'on les aurait dit issus de l'imaginaire d'un Big Brother fantasque et mélancolique.

Mais *Peanuts*, c'était aussi une vérita-

ble machine à piastres qui, pendant un bon demi-siècle, a semblé rouler toute seule sur pilote automatique. Pensons seulement que les non-aventures du petit garçon qui ne réussit jamais rien ont quand même généré 1400 albums vendus à plus de 300 millions d'exemplaires. C'aurait pu être pire...

«Énormément riche!» est d'ailleurs la première chose qui soit venue à l'esprit de votre Serge Chapleau préféré quand nous l'avons approché pour parler *Peanuts*: «Pour un dessinateur, c'est extraordinaire. Surtout que Schulz a déjà dit en entrevue qu'une chose qu'il regrettait était de ne pas savoir dessiner.» Il est vrai qu'à penser à la fortune du père de Snoopy, bien des mauvaises blagues à partir du mot «pinottes» viennent en tête...

Voir CHARLIE BROWN en B2

Graphisme Hélène de Guise / Photo Archives La Presse ©



Les Éditions internationales Alain Stanké 615, boulevard René-Lévesque Ouest, bureau 1100 Montréal (Québec) H3B 1P5 (514) 396-5151 Courriel: editions@stanké.com

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

20 février 2000

Page B2 manquante

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

20 février 2000

Page B3 manquante

Enfants

Larousse pour futurs lecteurs et Guérin pour nouveaux lecteurs

SONIA SARFATI

Rigolo comme tout, ce *Premier Larousse* destiné aux petits de 4 à 7 ans — donc à des lecteurs qui, en pratique, ne savent pas encore lire ou à peine. Ce qui ne les empêche pas de multiplier (même s'ils ne savent pas non plus compter!) les pourquoi et c'est quoi ça. C'est quoi, un caractère? C'est quoi, polluer?

Pour leur répondre, un grand livre de 260 pages, 2000 mots (tous avec illustration et choisis après analyse des publications s'adressant aux enfants), un jeu d'observation accompagnant chaque lettre de l'alphabet, et 20 planches encyclopédiques (illustrant des animaux d'ici et des pays chauds, les insectes et les instruments de musique, les drapeaux, les fruits et les légumes).

Le tout, amené avec humour par une joyeuse bande de 13 illustrateurs (tant pis pour la malchance) et enfermé à double tour dans les pages grâce à un rabat muni de Velcro (dont il faudra vérifier la durée de vie...). Et la petite Agnès, qui a bon caractère, d'afficher un sourire fendu jusqu'aux oreilles tandis que la fillette marchant dans une ville polluée porte un masque à gaz. Conçu pour les petits mais assez fort (et pratique) pour les un peu plus grands!

À moins que ceux-ci ne plongent directement dans *Mon premier dictionnaire français illustré* de Nathalie Elliott, publié par Guérin. L'apparence est, là, indubitablement celle du dictionnaire — tant par le format que par l'épaisseur.

Quant au contenu, il est aussi plus conforme à ce

que l'on sait du grand livre des mots traditionnel: destiné aux huit à 12 ans, donc aux élèves du primaire, il compte 10 000 entrées principales et 5500 secondaires, un millier d'illustrations (précieuses pour leur côté pratique et non artistique — celles qui représentent des êtres humains, en tout ou en partie, ne sont pas particulièrement réussies), une trentaine de planches en couleur, quelque 450 encadrés concernant la grammaires, les expressions et le vocabulaire, et près de 1500 notes sur l'étymologie — souvent fascinantes pour les jeunes qui découvrent ainsi que le mot courrier vient du verbe courir et qu'enrober voulait autrefois dire «couvrir d'une robe».

Les définitions, claires, comprennent des exemples, soulignent les difficultés d'orthographe, de prononciation ou de pluriel, donnent synonymes et contraires... et ne comprennent aucune abréviation — un point très appréciable pour les nouveaux lecteurs (ceux qui, autrefois, se sont demandé ce qu'était un «adj.» ou un «n.m.» comprendront!).

À noter finalement, pour les parents de la vieille école (!), que l'ouvrage utilise la nouvelle terminologie préconisée par le ministère de l'Éducation. L'adjectif démonstratif, par exemple, devient ainsi un déterminant démonstratif — chose heureusement expliquée par une (bonne) note!

Mon premier Larousse. Le dictionnaire des 4 à 7 ans, 1999, 260 pages. (★★★★)
Mon premier dictionnaire français illustré. Nathalie Elliott, Guérin, 1999, 1182 pages. (★★★)

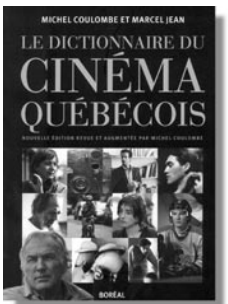


Photo tirée du livre Pierre Falardeau persiste et filme

Dictionnaires

Silence! on publie

LUC PERREAULT



Après bien des années de calme plat, on assiste à ce qui semble être un renouveau de l'édition cinématographique au Québec. Coup sur coup nous arrivent des dictionnaires, entretiens de cinéastes, monographies et scénarios qui témoignent d'une activité fort encourageante.

Dans la catégorie «entretiens», la palme va à Pierre Falardeau qui se confie avec le franc parler qu'on lui connaît à Mireille La France, prof de cinéma à l'UQAM. L'intérêt de cet ouvrage, en plus des répliques cinglantes auxquelles le réalisateur d'*Octobre* nous a habitués, c'est le survol qu'il propose de toute son oeuvre, depuis ses premiers essais vidéo jusqu'au projet souvent retardé, *15 février 1839*, dont le premier tour de manivelle a enfin été donné le 14 janvier dernier. Une lacune toutefois et elle est de taille: il manque un chapitre sur *Elvis Gratton 2: Miracle à Memphis* sorti l'été dernier. Les entretiens datent en effet d'il y a plus de deux ans.

L'ouvrage récent peut-être le plus impressionnant consiste en rien de moins qu'un *Dictionnaire du film*. Le critique et écrivain André Roy s'est attelé à une tâche de bénédictin pour mener à bien cette somme qui impressionne moins par le nombre de pages que par l'érudition dont elle témoigne. Même s'il ne pousse pas le ridicule jusqu'à franciser le mot *travelling*, Roy a su trouver le mot ou l'expression juste en français pour désigner la plupart des activités, appareils ou réalités du 7^e art. Dans un univers dominé par l'anglais, un tel ouvrage mériterait d'être diffusé dans toute la francophonie. Il est seulement dommage que les illustrations qui l'accompagnent paraissent dater d'une autre époque.

Le même André Roy est l'auteur d'une autre somme basée sur ses principaux textes critiques. Sous le beau titre de *Voyage au pays du cinéma*, il affiche hautement ses préférences, pourfendant à l'occasion tel film déjà pourtant porté aux nues par ses collègues (comme *Léolo*). On le savait déjà: Roy écrit merveilleusement bien. Ses choix en cinéma, parfois discutables, sont toujours étayés intelligemment et, de ce fait, difficilement contestables.

Même s'il s'agit de la troisième édition d'un ouvrage archiconnu des cinéphiles, la mise à jour du *Dictionnaire du cinéma québécois* était attendue avec impatience. Cette nouvelle mouture, menée par Michel Coulombe, accorde la place qu'ils méritent aux cinéastes, acteurs, producteurs et techniciens qui ont fait leur apparition dans les derniers dix ans. Des noms tels que Manon Briand,

Pascale Bussièrès, Christian Larouche, Robert Lepage, Alexis et Catherine Martin, Pascale Montpetit et Denis Villeneuve, y figurent pour la première fois. Quelques nouveaux articles génériques — le cinéma gay, entre autres — reflètent par ailleurs l'évolution de la société québécoise.

Ex-directeur des Rendez-vous du cinéma québécois, Coulombe se signale par ailleurs par deux nouveaux ouvrages d'entretiens, le plus étoffé étant celui que lui a accordé le cinéaste Jean Beaudin, l'autre se limitant au dernier film de Robert Lepage, *Nô*. Dans ce dernier cas, le texte du scénario a bénéficié d'une mise en page aérée, agrémentée des photos du film en couleur. Pour revenir à Beaudin, la romancière Hélène Ouvrard propose dans un ouvrage posthume une version romancée de son célèbre *J.A. Martin photographe*, entreprise discutable mais qui semble répondre à un besoin.

Une interview en profondeur menée par Éric Fourlanty souligne de son côté le travail de François Girard dans *Le Violon rouge*. Là encore, on est agréablement surpris par la présentation graphique. Les photographies de Jacques-Yves Gucia prises lors de ce tournage multithnique suffiraient à assurer l'intérêt de ce livre.

Signalons pour terminer

Claude Jutra filmmaker, une étude à portée universitaire menée par Jim Leach, prof à l'université Brock. L'auteur dissèque chaque film du réalisateur de *Mon oncle Antoine* tout en se référant aux critiques parues à la sortie de ces films. En attendant une biographie en profondeur sur Jutra, on note que pareil intérêt envers un réalisateur pure laine n'a pas d'égal dans le monde universitaire québécois. C'est le signe que le cinéma québécois, même en dehors de ses frontières, se gagne tranquillement des appuis.

Le Dictionnaire du cinéma québécois, sous la direction de Michel Coulombe et Marcel Jean, nouvelle édition, Boréal, 724 pages (★★★★).
Entretiens avec Jean Beaudin, Michel Coulombe, Éditions Liber, 134 pages (★★★).
Nô, scénario du film de Robert Lepage et entretien avec Michel Coulombe, Les 400 Coups/Alliance Vivafilm, 112 pages (★★★★).
J.A. Martin photographe, Hélène Ouvrard, Art Global (★★).
Dictionnaire du film, André Roy, Les Éditions Logiques, 359 pages (★★★★).
Voyages au pays du cinéma, André Roy, Les Herbes rouges, 392 pages (★★★★).
Pierre Falardeau persiste et filme, entretiens par Mireille La France, L'Hexagone, 270 pages (★★★★).
Le Violon rouge, photos de Jacques-Yves Gucia, entretiens avec François Girard par Éric Fourlanty (★★★).

Ouvrages de référence

Des chiffres et des lettres

MARIO ROY

En paraphrasant ce qu'Obélix dit des menhirs, on pourrait affirmer qu'on ne sait jamais quand on aura besoin d'une information...

Malgré la masse de renseignements s'accumulant à la vitesse grand V sur Internet, la popularité des ouvrages de référence «papier» ne se dément pas. Et foisonne en cette matière une variété qui ne manque pas d'intérêt.

Trois de ces ouvrages retiennent notre attention, qui s'adressent d'abord aux professionnels de la recherche ou du journalisme, comme le *Quid*; ou, plus «littéraires» et analytiques, visent un public plus large, ce qui est le cas des deux autres.

Le premier de ceux-ci est à la fois «local» et d'une très grande qualité. Il s'agit de l'annuaire Fides publié depuis cinq ans maintenant, et qui porte cette fois le titre de

Québec 2000; le travail de recherche et de rédaction a été effectué sous la direction du journaliste et auteur Roch Côté, dont le respect pour les faits est à la fois notoire et admirable.

Précisément, l'ouvrage offre un heureux équilibre entre les faits bruts — chiffres, tableaux, graphiques — et les textes d'analyse de facture journalistique qui éclairent les différents aspects de l'année écoulée. Des dossiers spéciaux sont au programme, comme ce fut le cas dans les éditions précédentes, ainsi qu'un regard sur le siècle, ce qu'impose l'année 2000.

L'objet (couverture cartonnée, format pratique) est beau, sobre, impeccable.

Le *Quid 2000* français est certes beaucoup plus austère, mais quel-le stupéfiante mine d'informations!

Publié depuis 1963, cette sorte de monument élevé au «tout est dans tout» se constitue lui-même

en objet de statistiques: il contient, semble-t-il, 37 millions de signes (l'équivalent de 100 livres de poche!) portant 2,5 millions de données, enrichies et mises à jour chaque année par 11 000 spécialistes du monde entier. Sont couverts tous les domaines se situant entre le crucial et l'insulte — saviez-vous que le territoire du Québec est *liquide* sur 183 890 kilomètres carrés?

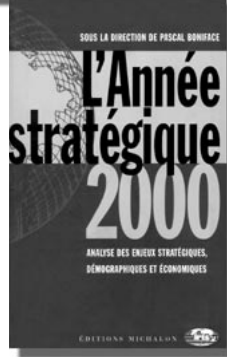
Sa consultation est parfois un peu fastidieuse — et un conseil: une loupe, parfois, n'est pas inutile. Il est résolument franco-français. Mais quiconque y a eu recours à une ou deux reprises ne peut plus ensuite s'en séparer. Un site Internet (www.quid.fr) est accessible, qui contient notamment une foule de liens vérifiés et pertinents.

Moins connu et certainement moins pléthorique, l'ouvrage *L'Année stratégique 2000* se présente lui aussi dans un format et une facture élégants et pratiques.

Comme son titre l'indique, il se consacre en particulier aux grands enjeux nationaux et internationaux. On y examine le globe par régions en ayant recours à la fois aux textes analytiques, aux tableaux (remarquablement limpides) et à de courtes mais éclairantes chronologies.

Bien entendu, aucune de ces briques ne peut être considérée comme un livre de chevet auquel on revient toujours pour l'amour et le plaisir. Mais, étonnamment, on ne laissera aller, en feuilletant l'une ou l'autre, à la jouissance que procure le fait d'apprendre — que, par exemple, il n'y a qu'un seul appareil télé pour 100 000 habitants au Mali.

Québec 2000, sous la direction de Roch Côté, Fides, 527 pages.
Quid 2000, sous la direction de Dominique et Michèle Frémy, Robert Laffont, 2030 pages.
L'Année stratégique 2000, sous la direction de Pascal Boniface, Michalon, 676 pages.



Science-fiction



Un roman bien ficelé qui pourrait aller plus loin

ÉLISABETH VONARBURG
collaboration spéciale

Le nouveau roman de Joël Champetier se situe dans un lieu qui, depuis au moins Philip K. Dick (*Les Clans de la Lune Alphane*, ou *Martian Time-Slip*) et les années 60, est devenu une plaque tournante entre les univers de la science-fiction et ceux du fantastique: un asile d'aliénés, pardon, un hôpital psychiatrique. En effet, quels univers plus parallèles peut-on trouver que ceux des autistes, schizophrènes, paranoïaques, mégalomanes et autres «malades mentaux»? (On peut d'ailleurs aussi lire avec profit les essais d'Oliver Sachs). Si la science-fiction consiste à être dérangé, la convergence s'impose évidemment entre certains de ses motifs et celui de la folie, annobli littérairement par les romantiques puis les surréalistes.

Le point d'entrée de Champetier est cependant plus du côté du réalisme traditionnel du fantastique ou du policier que des lointaines planètes ou des futurs fous de Dick : à fins d'enquête sur un trafic de drogue ayant peut-être lieu dans l'hôpital, un détective privé, ancien policier, Michel Ferron, se fait interner temporairement pour «dépression sévère avec pulsions suicidaires».

Ce n'est point avec lui que commence le récit, cependant, mais avec en prologue un certain Caligo, lequel vit dans un abominable univers concentrationnaire dominé par des créatures énigmatiques, certaines non humaines. Sauvé par un «ambassadeur du Royaume d'Argent», Caligo se retrouve dans la forêt, avec une bande d'êtres bizarres (Cochon, Autoverte,le

Bonhomme au Fouet — apparemment le père Noël ! — et un inventeur fou, Q2D4, créateur entre autres de vaches à méthane et de machines à torturer); c'est la guerre, très graphiquement meurtrière, entre eux et les forces du Mal, les nazis du commandant Schwartz alliés à des «barbies» vêtues d'uniformes aux couleurs pastel. Scènes de guerre, tortures et descriptions d'inventions absurdes alternent avec les manigances du pusher de drogue, l'enquête de Ferron, et sa prise de contact avec les divers patients de son étage, parmi lesquels un autiste peut-être génial, Kevin.

C'est là que commence, et s'arrête, la référence à Dick. Le jeune autiste s'avère bien être le noeud des diverses péripéties et le point de passage d'un univers (celui de Caligo) à d'autres — c'est lui par exemple qui sème les indices suivis par Ferron, en particulier cette référence aux papillons donnant son titre au roman; mais le récit ne choisit jamais d'explicitier dans quel registre il désire être lu. Parmi les patients de l'étage de Ferron, on assiste bel et bien à une rapide diffusion des hallucinations ou rêves des uns dans ceux des autres, mais s'agit-il de glissements d'univers, d'une épidémie télépathique, d'effets hallucinatoires des diverses drogues prises par certains ? Il est difficile de trancher.

Et somme toute pourquoi trancher ? On peut lire l'histoire comme un récit policier, un récit fantastique, voire un récit de science-fiction (quoique cette interprétation doit le céder finalement aux deux autres): triple plaisir. Champetier y excelle, comme d'habitude, à la création d'atmosphères inquiétantes, qu'elles soient réalistes ou non, et il a en particulier une bonne

connaissance des hôpitaux psychiatriques, sans que le récit verse jamais dans la galerie de grotesques.

Le récit aurait cependant pu aller plus loin dans le délire: le montage alterné est un peu trop sécurisant et donne très vite sa propre clé, même s'il gère avec doigté, dans la deuxième moitié du roman, les basculements et invasions réciproques du «réel» et... du reste. Et l'histoire également aurait pu délier davantage: il y a aux inventions de Q2D4 un comique horrible et surréaliste qui passe trop vite, et les épisodes guerriers sont trop répétitifs sans ce levain. Par ailleurs, les péripéties de la finale sont décevantes, même si elles renversent le cliché habituel du Héros Agissant. La déception vient aussi du fait qu'un chapitre entier, avant cela, explique à l'intérieur du monde de Caligo ce que nous avons eu un certain plaisir à comprendre par nous-mêmes auparavant. On a un peu trop voulu mâcher la besogne au lecteur, à mon avis, tout comme avec la «fin ouverte»: Ferron s'interroge sur la réalité de ses expériences alors qu'il était drogué, et cela ressemble plus à une échappatoire qu'à une ouverture...

Reste un roman bien ficelé, qui ne dérange peut-être pas autant qu'il l'aurait pu dans son commentaire implicite sur les frontières poreuses de la normalité et de la folie, mais qui se lit d'un trait, et (j'ai conscience de l'ambiguïté du compliment), dont on imagine, en le refermant, l'excellent scénario de film qu'on pourrait en tirer.

L'Aile du papillon, Joël Champetier, Alire, 1999, 370 pages.

Bédé

Le monde est un grand zoo

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Vraisemblablement, Tardi n'est jamais en panne de talent, pas plus qu'il ne rate les occasions de profiter des belles et fructueuses amitiés artistiques qui s'offrent à lui. Celui qui a si bien su rendre en images *Le Voyage au bout de la nuit* de Céline et l'imaginaire sombre des polars de Léo Malet et Didier Daeninckx s'acoquine aujourd'hui avec l'écrivain Daniel Pennac, pour le meilleur seulement, et avec des couleurs vives auxquelles il ne nous a pas habitués.

La Débauche est effectivement, tel que décrit par la presse française, ce «petit chef-d'oeuvre d'humour vengeur». Et il est également vrai qu'on y sent la parfaite complicité des auteurs, comme si ces deux-là devaient un jour où l'autre se rencontrer et enfanter de ce bel et étrange objet.

Dès les premières cases, les pistes sont brouillées: «Toute la question est de savoir si ce branleur de Justin sera vraiment efficace sur ce coup-là.» Le lecteur assidu s'attend alors à un polar traditionnel, mettant en scène un flic tordu, probablement alcoolé, aux prises avec Dieu sait trop quelle espèce de sale affaire. Mais, Pennac aux commandes du scénario, les rouages de cette intrigue huilée comme ce n'est pas permis, tourneront en tous sens et à l'envers.



des du scénario, les rouages de cette intrigue huilée comme ce n'est pas permis, tourneront en tous sens et à l'envers.

Il s'agira pour ce branleur de Justin d'élucider le mystère d'un «crime» hors du commun: un homme, un chômeur fini, prêt à tout pour attirer les médias et étaler devant le monde les misères de sa condition, décide de s'enfermer dans une cage du Jardin des plantes normalement réservée à des bêtes plus sauvages. En très peu de

temps, le chômeur anonyme devient une célébrité et son cas monopolise toute la presse. Mais voilà qu'un certain soir, on découvre son cadavre pendu à un arbre. S'agit-il d'un suicide? Ou s'agit-il d'un meurtre? Chut!

Les auto-références fusent dans *La Débauche*. N'ayant plus rien à prouver ni à craindre, les auteurs n'hésitent pas à se citer eux-mêmes. Par exemple, les mordus de Tardi reconnaîtront sans peine la réplique presque exacte du Jardin des plantes illustrée en première planche du célèbre *Adèle et la bête*. Ou encore, page 31, le lecteur fin finaud verra affiché quel-que part le nom de Pennac. Tout l'album regorge de ce genre de repères amusants.

Disons-le tout de suite sans vendre les punchs, *La Débauche* est une bédé engagée, socialement, politiquement et même écologiquement. On a ici affaire à une charge pleine d'ironie dirigée contre, seigneur! contre le monde dans lequel nous vivons et sa télévision! Et le pire de cette histoire tirée solidement par les cheveux, c'est qu'elle est, quelque part, vraisemblable et plausible. Allez-y voir vous-mêmes...

La Débauche, Tardi - Pennac, Ed. Futuropolis-Gallimard, 2000, 75 pages (★★★★)

Histoire

Western français

JOCELYNE LEPAGE

En 1848, la France est à nouveau déchirée par une tentative de révolution contre la monarchie restaurée et corrompue. Cette même année, John Sutter, un exploitateur forestier américain découvre les premières pépites d'or dans une rivière à l'est de ce qui va devenir la grosse ville turbulente de San Francisco; c'est le début de la ruée vers l'or. Les «quarante-huitards» français, déçus par leur révolution avortée seront parmi les premiers à venir chercher fortune en Californie, avec les Chiliens, les ex-bagnards d'Australie, les Chinois et les Américains de l'Est. En quatre ans, viendront plus de 100 000 aventuriers dont environ 40 000 Français. Le joyeux bordel! Pour nous raconter cet épisode (1848-1854) méconnu de l'histoire pour ce qui est de la participation française, Michel Le Bris, dans *Quand la Californie était française*, laisse parler les acteurs à partir des mémoires, récits, journaux intimes et correspondance qu'ils ont laissés. Il nous fait ainsi revivre successivement les longs voyages en mer, la vie à San Francisco, ville construite en bois qui passait régulièrement au feu, la vie aux mines, les conflits avec les Américains. Le livre se termine avec l'épopée fabuleuse du comte de Raousset-Boulbon, aristocrate utopiste parti avec quelques centaines de desperados gaulois semer la révolution dans la province du Sonora, au nord du Mexique. Le comte mourra fusillé dans l'honneur et la dignité, c'est-à-dire les mains libres et les yeux non couverts. On imagine que cette dernière histoire ferait un western français fabuleux, à moins que ce ne soit déjà fait?

Quand la Californie était française, Michel Le Bris, éd. Le Pré aux Clercs, 429 pages (★★★)

Express livres

Alberto Manguel veut vivre à Montréal

Alberto Manguel veut s'installer à Montréal, nous a-t-on dit chez Leméac qui attend la visite de l'essayiste-romancier-traducteur de réputation internationale en mars. M. Manguel, originaire de Buenos Aires, a vécu dans plusieurs pays avant de s'établir dans l'Ouest canadien en 1985. Il a obtenu le prix Médicis de l'essai en 1998 pour *Une histoire de la lecture*. Il publiera à la fin de mars un autre «essai sur les mots et le monde», un recueil d'essais en fait intitulé *Dans la forêt du miroir*. Il s'agirait «de l'auto-portrait anti-narcissique et en plusieurs tableaux d'un homme engagé dans l'histoire de son temps». À paraître aux éditions Actes Sud /Leméac.

Audacieuse Claire Martin

L'an dernier, la romancière Claire Martin étonnait tout le monde en revenant sur la scène littéraire, à 85 ans, après 26 ans de silence total, avec un recueil de nouvelles, *Toute la vie*, qui avait surpris et séduit les critiques. Eh bien, elle refait le coup un an plus tard et publiera, le 4 avril, un roman intitulé *L'Amour impuni*, l'histoire d'un couple tellement heureux en ménage qu'on lui souhaite le mariage et beaucoup d'enfants, dit l'attachée de presse des éditions L'Instant même, France Elliott. Or les amoureux sont deux homosexuels. «C'est un livre audacieux», promet Mme Elliot. On n'en attend pas moins de Claire Martin!

Stanké de retour à Paris

Les Éditions internationales Stanké ont annoncé cette semaine qu'elles rouvraient leur bureau à Paris «afin de profiter du dynamisme renouvelé qui anime le monde de l'édition au sein de la communauté européenne». Après le *Docteur Patch Adams*, Stanké s'intéressera à Jane Goodall, la célèbre zoologiste et publiera une nouvelle édition de *L'Encyclopédie du Canada* à laquelle on ajoutera le chiffre 2000 au titre paru en 1987. Cinq millions de mots, 500 nouveaux collaborateurs.

Nous avons aimé

À la folie	★★★★★
Passionnement	★★★★
Beaucoup	★★★
Un peu	★★
Pas aimé du tout	★



Le catholicisme en crise

CROIRE

Un film de Lina B. Moreco

www.onf.ca/croire

L'ÉCLIPSE DU SACRÉ

Un film de Nicola Zavaglia

www.onf.ca/eclipse



2021220

Les uns les autres

Où s'en va le cinéma?

Où s'en va le cinéma ? James Cameron, le réalisateur de *Titanic*, qui a sa petite idée là-dessus, s'en est ouvert au magazine *Première*.

— Les salles de cinéma existeront-elles encore dans vingt ans ?

— Oui, et je vous le dis bien fort. Personne n'a trouvé d'alternative convaincante au fait de se retrouver à quelques-uns, excités à l'idée de découvrir quelque chose de nouveau et d'y réagir ensemble. Il y a une dynamique de groupe totalement différente de ce qui peut exister avec la vidéo. Les gens aiment sortir : leurs sens sont alors en éveil, leur cerveau fonctionne plus vite, c'est unique. Vous pouvez certes répéter techniquement l'expérience chez vous, mais pas psychologiquement. Le cinéma se porte toujours aussi bien et ce malgré l'émergence de la télé puis d'Internet. Ce qu'Internet apporte, c'est un nouveau support pour parler des films. Ça n'a rien retiré au cinéma...

Zoom



Mathilda May

« Le miracle existe, puisque j'ai deux enfants ! Rendez-vous compte : en partant à deux d'un rêve commun, j'ai fabriqué, dans mon corps, deux personnes... de sexe différent ! Je n'en reviens toujours pas ! Cet acte de mettre au monde pourtant si commun reste, pour moi, complètement miraculeux. Depuis que le test de grossesse a affiché le signe positif, j'explore des sensations et je découvre des émotions, qui s'intensifient au fur et à mesure que grandissent mes enfants. La première échographie fut un choc. Je ressentais déjà un énorme chamboulement intérieur, mais voir un corps, une tête, a bouleversé ma vie. En moi, deux coeurs battaient, chacun à son rythme, et celui du bébé était déjà autonome... Tout cela en quelques semaines... Incroyable ! »

Psychologies

Les mots

Noblesse oblige

■ Un noble, puis par extension, tout personnage en vue doit se conduire conformément à son rang. Cette 51^e maxime des *Maximes et Préceptes* du duc de Lévis (1808) est passée à l'état de proverbe : tout privilège est compensé et fondé sur un devoir moral.

— Que sera l'industrie du cinéma dans dix ou vingt ans ?

— Il est de plus en plus difficile de gagner de l'argent sur un film. On avait l'habitude de dire que seules les superproductions atteignaient la barre des 100 millions de dollars de recettes aux États-Unis. Aujourd'hui, ça varie entre 200 et 300 millions de dollars. C'est une vague de fond qui a fait décoller tous les bateaux. Le plus grand d'entre eux, *Titanic*, a été le premier à surfer dessus. Je pense que le succès de *Titanic* montre le potentiel des ventes internationales. Mais il est clair que les petits producteurs ont aujourd'hui un énorme problème de rentabilité. Franchement, je crois



James Cameron

soirée à ce loisir. Pourtant, dans ce coût total d'environ 100 dollars, le prix du ticket est négligeable par rapport au reste.

— Oui, mais si le prix augmente trop,

qu'ils vont devoir en prendre leur parti et doubler le prix des places de cinéma.

— Est-ce que ça ne va pas à l'encontre de cette notion qui veut que le cinéma, au contraire du théâtre, soit un loisir abordable ?

— C'est un mythe. Si vous voulez aller au cinéma, vous allez devoir engager une gardienne, puis prendre votre voiture, la garer dans un parking et, très probablement, dîner au restaurant après le film. Vous avez décidé de consacrer une

vous risquez d'y aller seulement une à deux fois par année...

— Si les gens aiment vraiment le cinéma, ils paieront le prix, qui n'est pas si élevé que ça. Je vous rappelle qu'on parle d'une industrie qui, à ce jour, ne gagne pas d'argent...

— Oui, mais n'est-ce pas plutôt parce que les coûts progressent ?

— Vous ne pouvez pas toucher aux coûts. On ne reviendra jamais en arrière. Les gens s'attendent à un spectacle d'un certain niveau, soit bien au-dessus de ce qu'on pouvait voir il y a dix ans, mais ils veulent ça pour le même prix. Les salles de cinéma montent progressivement le prix du billet. Moi, je pense qu'ils devraient carrément le doubler. Ou l'augmenter de 50 %, directement à 12 dollars. Les gens s'étrangleront, hurleront pendant six mois, puis retourneront au cinéma, et cette industrie commencera à gagner de l'argent. Évidemment, je n'aimerais pas être à la place du type qui sortira son film au moment où cette augmentation interviendra.

Flash

Les trois Stooges



Les trois Stooges : Moe, Larry et Curly

Leno, il n'aurait pas fallu que je prenne un verre de plus, parce que là j'aurais perdu connaissance ! »

Un lien princier

■ Comme elle craignait que le musicien John Oszajca ne se décide jamais à la demander en mariage, Lisa Marie Presley a fait les premiers pas. Et pour marquer l'événement elle lui a offert l'anneau de collection, d'une valeur de 50 000 \$, que Wallis Simpson avait offert au duc de Windsor.

Pop-corn

■ Même si, comme en ce moment, je suis amoureuse, j'ai beaucoup de mal à trouver de la place pour l'amour. J'ai un emploi du temps monstrueux et je passe ma vie dans les avions. Quand on n'arrive pas à trouver un moment pour soi, comment en trouver un pour deux ? J'ai été mariée. Je viens de divorcer et, à trente et un ans, je ne veux plus entretenir de relations douloureuses et compliquées !

Tina Arena, l'Esméralda de Notre-Dame de Paris

■ Un génie, c'est quelqu'un qui est différent des autres, mais d'une fa-

çon inexplicable. Avec quelqu'un de talentueux, on peut comprendre d'où il vient, quelles sont ses influences ; mais tout d'un coup, il n'y a qu'un seul Django Reinhardt, comme il y a un seul Louis Armstrong. Un génie est incompréhensiblement unique. C'est comme une mutation. Un génie, c'est un miracle.

Woody Allen

■ Je rêvais d'un fils unique et j'ai eu deux imbéciles !

Jean-Pierre Bacri dans *Kennedy et moi*

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:00 8 D.
Dans la garde-robe de Céline Dion.

19:30 a SUR LA TERRE DES DINOSAURES
Comme s'il y avait eu des caméras il y a 150 millions d'années. Passionnant.

19:30 P VIVEMENT DIMANCHE-JOHNNY HALLYDAY
Le toujours séduisant et énergique rocker séduit encore les Français. Cette émission, présentée le 13 février en France, a attiré 3,3 millions de spectateurs. Moins que *Navarro*, mais pas mal.

20:00 a CIRQUE DU SOLEIL-QUIDAM
Il vaut toujours mieux voir le Cirque du Soleil sur place, car la télé réduit la magie. Mais faute de l'avoir vu, voici une occasion de le découvrir.

20:00 r HISTOIRES DE FILLES-BLOOPERS
J'ai parfois l'impression qu'on fait maintenant des erreurs exprès pour les monter en émission de gags.

20:00 A LE PLAISIR CROÎT AVEC L'USAGE
Nanette Workman pleurera en entendant Éric Lapointe. La première demi-heure avec Normand Brathwaite, Éric Lapointe et France Castel vaut le détour.

20:00 X MICHEL LOUVAIN
Musicographie où vous revivrez les émeutes déclenchées par le beau Michel dans les années 60. Les Louise, Sylvie, Linda et autres dames en bleu ne se possédaient plus.

20:30 r J'EN SUIS
Roy Dupuis, Patrick Huard et Albert Millaire dans une comédie de Claude Fournier. Un jeune architecte se fait passer pour homosexuel auprès d'un employeur gay. Pas fort fort.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO					
RC	a v	q	Le Téléjournal	Découverte / Le Corps réparable		Sur la terre des dinosaures		Les Beaux Dimanches / Le Cirque du Soleil: Quidam			Le Téléjournal	Idees Lumière (22:33)	Sport (23:05)	Cinéma (23:33)	4	4	RC			
TVA	c o	j r	Le TVA	Décibel	Les Forges du désert / Sophie Faucher, Marie-Lise Pilote		Hist. de filles / Bloopers	Cinéma / J'EN SUIS! (6) avec Roy Dupuis, Patrick Huard				Le TVA, édition réseau	Sports (23:24)	7	7	TVA				
TQ	y e	A M	Zone X	Branché	La Grande Illusion	La Face cachée de la une	Le plaisir croît avec l'usage... / Nanette Workman		L'Oeil ouvert / La Culture dans tous ses états: le théâtre		Chasseurs d'idées / Technique ou Travail		Cinéma	8	8	TQ				
TQS	z k	H	Catastrophes		Cinéma / MÉTRO (5) avec Eddie Murphy, Michael Rapaport				Cinéma / BOOMERANG (5) avec Eddie Murphy, Robin Givens				5	5	TQS					
CTV	t		Pulse	Travel, Travel	Felicity		Touched by an Angel		Felicity		Once & Again		CTV News	Pulse / Sports	11	11	CTV			
	l		News						Who Wants to be a Millionaire?				News	45	58					
	CBC	h	... (17:00)	The Book...	Cinéma / JUNGLE 2 JUNGLE (6) avec Tim Allen, Sam Huntington				Kurt Browning by Request		Sunday Report	Undercurrents	Sunday Report	Canadian Refl.	13	13				
	ABC	D	News	ABC News					Who Wants to be a Millionaire?		The Practice		News	Star Trek...	22	22				
	CBS	b	Golf (16:00)	News					60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / FLOWERS FOR ALGERNON avec Matthew Modine			ER		21	21	
	NBC	g	Basketball / Lakers - 76ers (17:30)						Dateline NBC		Cinéma / THE LITTLE RICHARD STORY avec Leon, Garrett Morris			Cinéma	20	23				
PBS	J		Red Green	Anyplace Wild	Birdwatch	Naturescene		Nature / Animal Attractions		Masterpiece Theatre / All the King's Men			Mystery / Touching Evil (6/6)		43	20	PBS			
	O		World News	Religion...	Composer's Special		Championship Ballroom Dancing			In the Symphony of the World		Precious...	World News	Cinéma	46	24				
CÂBLE	1		Cinéma (17:00)		A&E Top 10		Biography: Brian Wilson: A Beach Boy's Tale			The Bunny Years					47	39	CÂBLE			
	2		Allan Ladd: The Quiet Man		Arts & Minds		Barracuda...		Seducing the Guard		Cinéma / SOME LIKE IT HOT (3) avec Marilyn Monroe, Tony Curtis			Cinéma (23:15)		72		34		
	3		Survivre / Le Loup		Hors Série / Jerry Lewis, le dernier clown américain				Cinéma / CROIRE Documentaire			Cinéma / MON ONCLE...		31	31					
	(		... (17:30)	Environnement et Communication			Un nouveau souffle		Souvenirs...		Passionnés...	Deux mille et un cégep		Prévention des toxicomanies		18		26		
	5		Forbidden Places		Sunday@discovery.ca			Discovery's Sunday Showcase		Discovery's Sunday Showcase		Storm Warning!		Sunday@discovery.ca		37		37		
	-		So Weird	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / ESCAPE FROM WILDCAT CANYON (5)		Cinéma / TURNER & HOOC (5) avec Tom Hanks (21:40)			Cinéma (23:15)			68					
	6		7th Heaven		Futurama		King of the Hill		The Simpsons	Malcolm in the Middle		The X-Files		Roswell	The X-Files			36	46	
	W		One on One	Talking Heads	60 Minutes							The Practice		Ice Race Challenge of Canada		3		3		
			Zulu Wars		Danger UXB			Crown and Country		Cinéma / UNCOMMON VALOR (5) avec Gene Hackman, Fred Ward			History Bites		49	47				
			Flick	Weddings	Little Miracles		Real Families		Moving Stories		Weird Homes	Life's Special: Office Affairs		Real World	...do for Love	Moving Stories		Weird Homes	50	29
	X		Chic Planète	Duo Benezra	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Michel Louvain		Spécial: Michel Louvain		Hist. chansons		C. Léveillé	Musicographie / Michel Louvain		32		48		
	8		d.	Box-office	Groove		ConcertPlus / VH-1/Vogue Fashion Awards 1999			Clip			Motown Live		30	30				
	9		World News	Foreign...	The Passionate Eye Sunday Showcase			Sports Journal		Sunday Report	Mansbridge...	Pamela Wallin & Company		Antiques Roadshow		48		25		
	0		Partis pour la gloire / Pat Brisson	Monde ce soir		Culture-choc		La Guerre froide: 1960 - 1970		Le Journal RDI	Scully RDI	Point, presse	Sec. Regard	Portraits de notre temps		19		19		
	!		Golf (16:00)	Sports 30 Mag	Daytona 500							Sports 30 Mag		Ski acrobatique		33		33		
			Prime Suspect		Cinéma / HARLEQUIN ROMANCES: ANOTHER WOMAN (6)				F/X: The Series		Cinéma / THE ICE HOUSE (4) avec P. Downie, K. Aldridge (1/2)					40		40		
	.		The Making of	Walking...	Earth: Final Conflict III			Cinéma / THE INVISIBLE MAN RETURNS (4)			Cinéma / THE INVISIBLE MAN'S REVENGE (5)					32				
	)		Sportscentral	Skiing	Wrestling: WWF Heat		Rewind		SPGA Golf / GTE Classic - Dernière Ronde		Sportscentral		Wrestling: WWF Heat					38	38	
	..		Panorama	Volt	Les Grands Artistes / Galilée			Ô Zone		...chansons		Cinéma / PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (2) avec T. Paleologou		Pano. (23:05)	Ô Zone					
	Z		Paramedics / No Limits		Trauma - Life in the ER			Intimate Universe: The Human Body / Diffusion de six épisodes.										39	27	
	#		Curling / Tournoi des Coeurs						Legends of Hockey		Sportsdesk		Curling / Tournoi des Coeurs			28		28		
	Y		Rocko & Co.	Collège Rhino	Redwall	Sam et Max	Drôle de voyou		Ned et son...		Les Simpson	Animania	Y'en a marre	South Park	Les Simpson	Splat!		34	45	
	P		Clip postal	G. Gourmands	Journal FR2	Vivement dimanche / Johnny Hallyday			TV5 Infos		Bouillon de culture (21:15)		Jrnl b. (22:35)	Journal suisse	Soir 3	15		15		
	+		Great Parks	Your Health	The Nazis: A Warning from History				Monsignor Renard (3/4)				Imprint		Allan Gregg...			74		
	U		Vivre à deux	Fête des bébés	Trauma / Réconfort		L'Hôpital Chicago Hope			Médecine...		Santé en ved.		Maigrir	Les Copines	Ça sex'plique		Vivre à deux	35	44
			Gén. en jeu	Place publique	Question Santé			Top 50		L'Ombudsman			CityMag		Place publique			9	9	
\$		My Diary	Boy Meets...	Shirley Holmes	...Story Studio		Lassie	Flipper		My Hometown		Anti-Gravity	A20	System Crash	Radio Active	44	18			
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO					

Il y a quarante ans s'éteignait Borduas



Pierre Vennat

Le 21 février 1960, il y a donc 40 ans demain, s'éteignait, en exil à Paris, à l'âge de 55 ans, le peintre Paul-Émile Borduas, signataire du manifeste *Refus global* et chef de file du mouvement pictural non figuratif à Montréal et, en particulier, de l'école automatiste. Dans *La Presse* du samedi suivant,

Jean Sarrazin écrivait que Borduas fut « un découvreur de merveilles, un plongeur de visions intérieures. Borduas fut l'éveil, l'aurore, la prise de conscience de toute une génération de peintres canadiens. Il a été le coup de gong qui a marqué la naissance de la première grande époque de peinture, ici à Montréal, et qui a fait lever, comme par enchantement, une génération spontanée de peintres et d'artistes. Borduas avait formé quelques-uns des meilleurs artistes qui nous entourent, tous d'une individualité dynamique, presque farouche ! Riopelle, Mousseau, Leduc, Ferron et tant d'autres subirent l'emprise de cet homme doux et têtu, capable de ténacité, implacable en ce qui a trait à son art, sans compromis envers lui-même. »

Une vedette du siècle dernier

■ Rares sont ceux qui se souviennent, aujourd'hui, de Frances-Maud Cousineau. Mais il y a un siècle (16 février 1900), *La Presse* publiait son portrait, tel que dessiné par un de nos artistes, et affirmait qu'elle avait charmé un nombreux public, la veille, à la salle Windsor. Enthousiaste, le rédacteur anonyme de notre journal affirmait qu'« une nouvelle étoile brille au firmament artistique canadien-français et les prévisions de *La Presse* à son égard ont été pleinement justifiées, hier soir, à la salle Windsor, où un public très nombreux assista au concert organisé pour les débuts de Frances-Maud Cousineau. Mais, disons-le de suite, après l'accueil chaleureux fait à notre compatriote, le public a pu constater que pour une débutante, Frances-

Maud Cousineau était de force à conquérir ses lauriers, sans hésitation, sans timidité, bref avec l'expérience de l'artiste consommée. Frances-Maud Cousineau a une très jolie voix de soprano, d'un volume extraordinaire, d'une pureté suffisante et d'une très grande netteté et précision dans les vocalises. En conclusion, l'on peut dire que le public qui assistait hier soir à ce concert n'a pas eu à se plaindre. Comme on le dit vulgairement, il en a eu pour son argent ! »

Claude-Henri Grignon, acteur méconnu

■ L'œuvre de Claude-Henri Grignon est moins connue aujourd'hui, mais l'auteur des *Belles Histoires des pays d'en haut* et des pamphlets signés *Valdombre* est encore connu de ceux qui s'intéressent à la littérature populaire qué-

bécoise. On ignore souvent, toutefois, qu'il fut acteur dans son propre film, *Séraphin*. L'ancien maire de Sainte-Adèle, qui fut à la fois journaliste, écrivain, pamphlétaire et scripteur radiophonique, expliquait, dans *La Presse* du 17 février 1950, dans son vocabulaire imagé : « J'aime ça et puis le personnage que j'incarne, je l'ai écrit pour moi, dans un but très précis, qui est le suivant : j'ai un message à transmettre aux cinéphiles. » Grignon jouait en effet le rôle d'un révolté, d'un homme qui n'avait pas foi non seulement dans les promesses du curé Labelle, mais dans ses rêves. Le metteur en scène, Paul LeGourdiac, avait déclaré que Grignon, s'il l'avait voulu, aurait pu faire une carrière cinématographique très facilement puisqu'il possédait, incontestablement, un talent de comédien.

SPECTACLES

Salles de répertoire

MR. DEATH: THE RISE AND FALL OF FRED A. LEUTCHER JR
Cinéma du Parc (3): 15h, 17h, 19h, 21h.
THE LOVE MACHINE
Cinéma du Parc (1): 15h30, 17h15, 19h, 21h.
CIDER HOUSE RULES
Cinéma du Parc (2): 15h, 17h20.
ALIEN
Cinéma du Parc (2): 19h40.
DERSU UZALA
Cinéma du Parc (2): 21h45.
THE MESSENGER: THE STORY OF JOAN OF ARC
Cinéma Impérial 3,00\$: 16h.
LES ENFANTS DU MARAIS
Cinéma Impérial 3,00\$: 19h.
FIGHT CLUB
Cinéma Impérial 3,00\$: 21h15.
BEAU TRAVAIL
Ex-Centris (salle 3, C.S.S. des Aveues): 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
HAUT LES COEURS!
Ex-Centris (salle 2, Fellini): 14h, 16h30, 19h, 21h20.
SOMBRE
Ex-Centris (salle 1): 14h30, 19h.
LES MIROIRS AVEUGLES
Ex-Centris (salle 1): 17h, 21h10.
LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS
Cinémathèque: 18 AU 27 FÉVRIER.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Dim., 13h, Mari van Pelt, mezzo-soprano, et Alexia Preston, pianiste. Debussy, Brahms, Schumann.
SALLE PIERRE-MERCURE
Dim., 20h, Quatuor Claudel, Capriccio et Fugue (Mendelssohn), Quatuor no 3 (Gubaidulina), Quatuor no 3 (Tchaïkovsky).
JARDIN BOTANIQUE
Dim., 14h, Ensemble du Conservatoire.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)

Dim., 15h, Orchestre de chambre McGill. Dir. Boris Brott. Angela et Wony Song, pianistes. Kim Yaroshevskaya, récitant. *Le Carnaval des animaux* (Saint-Saëns), *Babar, le petit éléphant* (Poulenc).
HÔTEL DE VILLE (Lachine)
Dim., 15h, Julie Boulianne, mezzo-soprano, et Aude Saint-Pierre, pianiste.
CHAPELLE HISTORIQUE
DU BON-PASTEUR
Dim., 15h30, Trio Gagné-Richard. Fauré, Strauss, Ravel.
ÉCOLE VINCENT-D'INDY
Dim., 16h, Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Bach, Mozart, Holst.
ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)
Dim., 20h, Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. Madrigaux de la Renaissance.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Dim., 15h, Ensemble Belmont. Mozart, Brahms.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Dim., 13h et 15h, *Charlotte Sciotte*, de Pascale Rafie. Mise en scène de Michel Fréchette et Michel P. Ranger. Marionnettistes: Sylvain Gagnon, André Meunier, Louise-Anouk Ouellet et Jacques Piperni. (4 à 8 ans)
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne E.)
Dim., 14h, *Baba O'Rom et la poule de cristal*, d'Alain Boisvert. Présentation de la troupe Le Matou Noir.
PLACE DES ARTS, THÉÂTRE MAISONNEUVE
Dim., 15h, *L'Histoire de Babar, le petit éléphant - Le carnaval des animaux*, de Francis Poulenc et Saint-Saëns. Narratrice Kim Yaroshevskaya. Interprètes: Angela et Wony Song et l'Orchestre de Chambre McGill.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Automates ki danse polyrythmée conduite et orchestrée par des musiciens automates...Dim. 15h.

Variétés

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Auj. 14 h. *Nostalgie*, chorégraphie de Lorna Wayne. Avec Frank Olivier et Jacques Vallée.
THÉÂTRE ST-DENIS 1 (1594, St-Denis)
La Cage aux folles, 18 fév., au 26 fév.: 20h.
CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Claude Dubois: 21h.
MEDLEY (1170 St-Denis)
Cépage en spectacle: 18h30.
SERGEANT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Les dimanches du conte avec les auteurs de Planètes rebelle: 19h30.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Soirée charet avec René Lapalme: 20h.
L'ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Aguardiente et Tadousse: 20h30.
JAZZONS (300, Ontario E.)
Skip Bey et Tim Jackson: 22h.
LE LAURIER (5141, St-Denis)
Jam Session: 22h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Jacques Rochon: 22h.
CAFÉ CHAOS (1635, St-Denis)
Gin Tonic: 22h.
LE SOFA (451, Rachel)
Absolut Jonz: 22h30.
JELLO BAR (151, Ontario E.)
Soirée poésie *Coco Café*: 22h.

Jusqu'au 4 mars 2000 (1^{ère} édition)

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

en collaboration avec VIA Rail Canada

Publicité présentée exclusivement par La Presse

> PLEINS FEUX SUR LES ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

PROCUREZ-VOUS gratuitement votre PROGRAMME OFFICIEL INFO-LUMIÈRE BELL à tous les points de vente

> LES ARTS DE LA TABLE SAQ

Une aventure culinaire et vinicole sans précédent à Montréal

GAZ Métropolitain présente

> LES ATELIERS DES GRANDS CHEFS

- 21 février - 14h à 17h et 19h à 22h. L'authentique cuisine italienne avec Gian-Carlo Manzo, restaurant Delfino (Sicile), et son hôte Nadir Romano, Quelli Della Notte ITHQ, 3535, rue Saint-Denis. Réservations: (514) 282-5115 poste 4342. Sonia Carufel
- 22 février - 9h30 à midi. L'influence des facteurs extérieurs sur la performance sensorielle, présentée par le Dr Jacques Puisais. Collège Lasalle, 2000, rue Ste-Catherine Ouest. Réservations: (514) 939-2006, poste 494

> LES ÉVÉNEMENTS-DÉGUSTATIONS AVEC DES CHEFS INVITÉS

- 20 février - 11h00 à 15h00. Brunch champagne en fête et gaieté parisienne. Hôtel Ritz-Carlton 1228, rue Sherbrooke Ouest. Réservations: (514) 842-4210, poste 759
- 20 et 27 février - 12h00 à 14h30. Brunch nordique et piscine Alaska. Hilton Bonaventure 1, place Bonaventure. Réservations: (514) 878-2910
- Desserts et vins au sommet, conférence-dégustation avec la Pâtisserie de Gascogne, commentée par le Dr Jacques Puisais 14h00 à 16h00. Le Centre Sheraton 1201, boul. René-Lévesque O. Réservations: (514) 878-2038

DÉS DEMAIN > La semaine des saveurs GRATUIT

ANIMÉE PAR SOEUR ANGÈLE

Du 21 au 25 février, sur la grande Place du Complexe Desjardins, rue Sainte-Catherine, angle Saint-Urbain.

Chaque jour, à 12 h 15 et 17 h 00, une présentation animée par Soeur Angèle vous dévoilera les étapes de transformation d'un produit vedette, de la cueillette à la table. Venez rencontrer les spécialistes à leur kiosque entre 11 h et 16 h.

- Lundi, 21 février > LES SECRETS DOUX ET AMERS DU CHOCOLAT - VALRHONA
- Mardi, 22 février > TOUT SAVOIR SUR LA BIÈRE - UNIVERS
- Mercredi, 23 février > À LA DÉCOUVERTE DU PAIN - AU PAIN DORÉ
- Jeudi, 24 février > LA Vigne et le vin: un monde de plaisirs. SAQ ET MAISON FERREIRA
- Vendredi, 25 février > TORRÉFACTION, ARÔME ET SAVOIR DU CAFÉ - BRÛLERIE ST-DENIS

> Procurez-vous le Guide Les arts de la table SAQ. Vous y trouverez un passeport. En le faisant estampiller dans l'une des 50 bonnes tables participantes, vous pourrez économiser à la SAQ.

> LES ARTS DE LA SCÈNE ET LES MUSÉES

Plus de 75 spectacles!

SOIRÉE DE CLÔTURE > HOMMAGE À LA MUSIQUE DU FILM LE VIOLON ROUGE

DANS LA SÉRIE L'OSM BRANCHÉ

SOLISTES INVITÉS: JOSHUA BELL, ALAIN LEFÈVRE et CHRISTOPH KONCZ

Samedi 4 mars, à 20h
Théâtre du Centre Molson

Joshua Bell, Charles Dutoit, Christoph Koncz, Alain Lefèvre, John Corigliano

POUR CES SPECTACLES: **BILLETS EN VENTE** aux comptoirs Admission (514) 790-1245, à la Place des Arts (514) 842-2112, au Théâtre St-Denis (514) 790-1111 et dans toutes les salles de spectacles annoncées + taxes et frais de service

Info LumièreBell
www.montrealenlumiere.com
514 288-9955 1 888 477-9955

> LES ARTS DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

Participez au volet extérieur GRATUIT!

SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LUMIÈRE DU CANADA

6 installations lumineuses à visiter gratuitement Jusqu'au 4 mars entre 17h30 et 23h30

- 1 > Parc Hydro-Québec: PYER DESROCHERS
Le Parc Hydro-Québec est situé à l'est du Théâtre du Nouveau Monde: il est cerné par les rues Sainte-Catherine et Clark.
- 2 > Parc Fred-Barry: IAN A. DONALD
Le Parc Fred-Barry est entouré du boulevard de Maisonneuve au nord, et des rues Clark à l'est, de Montigny au sud et Saint-Urbain à l'ouest.
- 3 > Place de la Paix: GUY SIMARD
La Place de la Paix est située face au Monument-National, entre les rues Saint-Dominique, René-Lévesque et le boulevard Saint-Laurent.
- 4 > Parc LaHaie: ALAIN LORTIE
Le Parc LaHaie est cerné par les rues Laurier au nord, Saint-Dominique à l'est, Saint-Joseph au sud et le boulevard Saint-Laurent à l'ouest.
- 5 > Place du Canada: FRANÇOIS DOYON
La Place du Canada se situe à l'ouest de la Gare Windsor, entre le boulevard René-Lévesque et les rues de la Cathédrale, de la Gauchetière et Peel.
- 6 > Parc des Festivals: AXEL MORGENTHAUER
Situé à l'ouest de la Place des Arts, il est cerné par le boulevard de Maisonneuve au nord, la rue Balmorale à l'est, et la rue Bleury à l'ouest.

présente le PRIX DU PUBLIC avec le concours Laissez-vous éblouir! surveillez les détails mercredi prochain dans La Presse et sur les installations du Symposium!

Hydro Québec présente tous les soirs UN SPECTACLE MULTIMÉDIA SURREALISTE Ceci est une sphère DE MICHEL LEMIEUX ET VICTOR PILON

Spectacles GRATUITS tous les soirs sur l'esplanade de la Place des Arts JUSQU'AU 4 MARS (relâche les lundis et mardis) Après le bureau > à 17 h 45 et à 19 h 15 < avant les spectacles

SAQ, La Presse, Hydro Québec, CBC Radio-Canada, Bell, Canada, Québec, Ville de Montréal, CIBC, 99.5, CKOI, CIBC, 99.5, SRC, La Presse

REPORTAGE PUBLICITAIRE

DÉBROUILLARDS

Mercredi à 16 h 30, à la SRC

<http://radio-canada.ca/lesdebrouillards>

Effets spéciaux

Ce soir, la SRC présente la deuxième partie de cette incroyable série sur les dinosaures. Ne la rate pas. Tu verras des dinosaures plus vrais que vrais, comme s'ils avaient été tournés en pleine nature... Sauf que les animaux que tu verras sont morts depuis plus de 100 millions d'années. Un miracle rendu possible grâce aux images de synthèse.

Mercredi, les *Débrouillards* parlent des effets spéciaux au cinéma. Karine, par exemple, te donnera sa recette pour faire du faux sang. C'est pas

mal plus vrai que du ketchup mais tout aussi mangeable! Yan, de son côté, créera, devant toi, quelques faux yeux de monstre exorbités avec de la gouache et des balles de ping pong.

La maquillage est une partie importante du cinéma. Et plus les techniques et les matériaux se développent, plus il est facile de créer des effets réalistes. Des effets si vrais que même Karine sera surprise de se rencontrer vieillie de 70 ans!

Dans la même demi-heure remplie à craquer, tu découvriras d'autres secrets du cinéma avec Louis Craig, Érik et Karl Gosselin, Mario Dumont et le maquilleur Olivier Xavier, tous des spécialistes des effets spéciaux. Yan te fera aussi rencontrer un grand truqueur d'images: Martin Girard, photographe et infographiste. Avec son ordinateur, Martin peut transformer n'importe quelle photo. Il peut enlaidir une personne, l'embellir, la déformer, enlever les imperfections de sa peau, en ajouter... Après ça, tu ne regarderas plus jamais les couvertures de magazines et les publicités du même œil!

Les émissions de la saison 98-99 des *Débrouillards* sont rediffusées à Canal Famille, samedi et dimanche, à 15 h 30. On t'attend!

Deb Web

Notre site web est pour toi. Tu y trouveras des jeux, des hyperliens, tous les défis, le dictionnaire interactif, des trucs, des photos... et la Question de la semaine!

MOUON INTERNATIONAL, Canal Famille, SRC Télévision, La Presse

Une finale en point d'orgue

Dans le film de Claude Miller, *La Chambre des magiciennes*, le comédien Yves Jacques incarne un curieux médecin qui semble dépassé par la maladie de sa patiente.

Cette annonce est publiée dans La Presse les 7, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 20 février 2000. Le tirage des 50 laissez-passer doubles valables en tout temps aura lieu le 24 février 2000. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 3 400\$. Les prix ne sont pas échangeables et doivent être acceptés tels quels. Rements disponibles chez Alliance Atlantis Vivafilm.

Vénus Beauté (Institut) crée la surprise aux Césars

MARC-ANDRÉ LUSSIER
collaboration spéciale

Les professionnels du cinéma français ont effectué un choix bien sympathique hier soir en couronnant *Vénus Beauté (Institut)* de Tonie Marshall.

En lice dans sept catégories, cette comédie dramatique, qui brosse un portrait attachant de gens qui gravitent autour d'un petit institut de quartier, a obtenu quatre Césars, dont les trois plus importants: film, réalisation, et scénario. La jeune Audrey Tautou, qui a fait ses débuts au cinéma dans ce petit film-surprise, a aussi empoché le César du jeune espoir féminin.

Tonie Marshall, la première femme à recevoir le César de la meilleure réalisation en 25 ans d'histoire, n'en revenait pas. « C'est incroyable ! Mais quelle soirée ! ». Elle en a d'ailleurs profité pour dédier ses prix à sa mère Micheline Presle, « une actrice que j'aime beaucoup ! »

Peu pour la Pucelle

Du coup, la chaude lutte annoncée entre les favoris *Jeanne d'Arc* de Luc Besson, et *La Fille sur le pont* de Patrice Leconte, s'est vite transformée en compétition plus ouverte. Les 2989 votants ont en effet distribué leurs prix ici et là, ménageant un suspense qui n'aura révélé de véritable vainqueur qu'à la toute fin.

Jeanne d'Arc, qui a pourtant rallié public et critique dans l'Hexagone (mais pas à l'extérieur de la France), ne doit finalement se contenter que de deux trophées techniques (son et costumes). Il est probable que les professionnels aient finalement renoncé à consacrer comme meilleur film « français » une production tournée en anglais qui, ironiquement, n'a pas du tout obtenu le succès escompté sur le territoire nord-américain.

La Fille sur le pont de Patrice Leconte, n'aura de son côté récolté qu'un seul César, soit celui du meilleur acteur, remis à Daniel Auteuil.

Les Enfants du marais de Jean Becker (cinq nominations), et *Est-Ouest* de Régis Wargnier (cité quatre fois), sont repartis complètement bredouilles.

Voyages d'Emmanuel Finkiel, qui relate les souvenirs de trois femmes juives à Auschwitz, a, en plus de celui du meilleur montage, obtenu le César de la meilleure première oeuvre de fiction. L'exploit n'est pas mince, dans la mesure où l'on pouvait compter de très sérieux candidats dans cette catégorie: *La Bûche* de Danièle Thompson, *Les convoyeurs attendent* de Benoît Mariage, *Haut les Coeurs !* de Solveig Anspach, et *Karnaval* de Thomas Vincent.

Himalaya d'Eric Valli, une production de Jacques Perrin qui, le mois prochain aux Oscars, portera les couleurs du Népal dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère (sous le titre *Caravan*), fut aussi doublement primé (photographie, musique).

Pour son exceptionnelle prestation dans *Haut les Coeurs !* où elle incarne une femme enceinte atteinte d'une grave maladie, Karin Viard fut sacrée meilleure actrice.

Les Césars des meilleurs acteurs de soutien sont allés à François Berléand (*Ma petite entreprise* de Pierre Jolivet, un film présenté

en compétition au Festival des films du monde l'an dernier), et à Charlotte Gainsbourg. Cette dernière obtenait ainsi le deuxième César de sa carrière pour sa participation dans *La Bûche*. Le César du jeune espoir masculin a été remis à Éric Caravaca, vedette de *C'est quoi la vie ?* de François Dupeyron.

Tout sur ma mère de Pedro Almodovar a poursuivi sa marche triomphale jusqu'à l'Oscar en obtenant hier soir le César du meilleur film étranger.

Rembrandt de Charles Matton ferme la marche avec le César des meilleurs décors.

Cérémonie assez terne

Présidée par Alain Delon, animée pour la première fois par l'acteur-humoriste-réalisateur Alain Chabat, dont la prestation, correcte sans plus, nous a parfois fait regretter l'absence d'Antoine de Caunes, la cérémonie, assez terne dans l'ensemble, a bien sûr été marquée par les remises de quelques Césars d'honneur.

Jean-Pierre Léaud s'est inspiré d'une formule de Godard pour remercier les votants qui ont reconnu en lui un « professionnel de « notre » profession » ; Josiane Balasko a quant à elle déclaré être « vachement » contente de son trophée avant d'embrasser Claude Berri goulûment sur la bouche.

Hommage fut aussi rendu à Martin Scorsese qui, sous une ovation, a retourné le compliment à ses hôtes (via satellite) en évoquant la « préservation du cinéma mondial à travers la France ». Enfin, l'« inventeur » de la cérémonie des Césars, Georges Cravenne, fut honoré à l'occasion du 25^e anniversaire de l'événement. Après l'ovation qu'il a reçue, ce dernier a dit vivre là l'un des plus beaux moments de sa vie. « Ça valait la peine d'attendre 85 ans pour ça ! ».



La grande Catherine Deneuve, elle-même récompensée d'un César en 1993, a assisté à la cérémonie d'hier au Théâtre des Champs-Élysées.



PHOTO AP

Le réalisateur espagnol Pedro Almodovar reçoit les félicitations de l'actrice française Emmanuelle Béart, après avoir accepté le César du meilleur film étranger. Almodovar, dont le film *Tout sur ma mère* semble manifestement en route pour un Oscar, a profité de l'occasion pour déclarer son « amour sans limite » pour le public français et le remercier de « sa fidélité et sa générosité ».

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A MOINE

- Quel alcool a été créé par le moine dom Pérignon?
- Quel intellectuel s'entretient avec son fils bouddhiste dans le livre *Le Moine et le philosophe*?
- Quelle mot désigne à la fois un ruminant et un moine bouddhiste?
- Quel moine russe a été assassiné en 1916?
- Quel roman québécois, paru en 1945, raconte le séjour d'un étranger au Chenal du Moine?

B FEUILLE

- De quel plante roule-t-on les feuilles pour fabriquer un havane?
- Quel adjectif qualifie une feuille qui n'est pas persistante?
- Quelle feuille mâchait l'oracle de Delphes pour favoriser l'inspiration?
- Quelle partie d'une plante est rattachée à la feuille par le pétiole?
- Quel botaniste a décrit les feuilles du Québec dans *La Flore Laurentienne*?

C MAGAZINE

- Qui a fondé le magazine *George* aux États-Unis?
- Quel magazine québécois est publié par l'Office de la protection du consommateur?
- Quel périodique utilisait le slogan: «le magazine qu'on rit»?
- Qui promet d'être «belle comme dans les magazines» dans chanson *Call-Girl*?
- À quel sports s'intéresse le magazine *The Ring*?



Il aimait « La guerre des clans ».

D FAMILLE

- Quelle famille est le sujet du roman et du film *Le Parrain*?
- Quel mot arabe désigne une réunion de tentes abritant la famille?
- Sur quel pays règne la famille Grimaldi?
- Qui animait le jeu *La guerre des clans* à TQS?
- Quelle famille de hockeyeurs comprend les frères Brent, Brian, Darryl, Duane, Rich et Ron?

E PRÉSIDENT

- Quel est la durée du mandat présidentiel en France?
- Quell président de l'Autriche a été secrétaire général de l'ONU?
- Comment s'appelle l'avion militaire qui transporte le président des États-Unis?
- Quel lanceur de baseball est surnommé *El Presidente*?
- Dans quel pays Vaclav Havel a-t-il été réélu à la présidence en 1998?

F NOMBRE

- Quel est le plus petit nombre premier après sept?
- Quel philosophe grec, originaire de Samos, considérait que les nombres sont la source de toute chose?
- Quel élément chimique possède le plus petit nombre de masse?
- Quelle vitesse correspond à l'unité dans le système du nombre de Mach?
- Quelle lettre désigne l'ensemble des nombres rationnels?

G LUTTE

- Outre la lutte libre, quelle forme de lutte est présentée aux Jeux olympiques?
- Quelle lutte japonaise couronne un grand champion appelé *yokozuna*?
- Quel Montréalais d'adoption a remporté une médaille d'argent en lutte aux Jeux d'Atlanta?
- Quelles sont les deux couleurs de maillot utilisées en lutte olympique?
- Quel était le surnom du lutteur québécois Maurice Vachon?

H ARCHIPEL

- Dans quel océan se trouve l'archipel des Seychelles?
- Quel archipel québécois comprend les villages de Cap-aux-Meules et de Fatima?
- Quelle langue parle-t-on dans l'archipel des Açores?
- Dans quelle région du Québec se trouve l'archipel de Mingan?
- De quel archipel du Pacifique fait partie l'île d'Oahu?

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

LE TRAVAIL

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

20 février 2000

T817

HORIZONTALEMENT

- Gagner sa vie en faisant toutes sortes de petites besognes - Travail.
- Travailler pour quelqu'un - Orienter - Terminaison.
- Payer pour un travail - Résine d'odeur fétide.
- Transpiration - Siège à New York - Jaune clair.
- En les - Echouer - Ancienne note - Elle vivait nue.
- Glande située devant la trachée du veau - Groupements religieux.
- Avancer dans l'eau - C'est le signal de départ pour les pompiers.
- Assemble les feuillets d'un livre - Se donner beaucoup de peine - Hasard, favorable ou non.
- Avant - Double règle - Il est chargé de gérer pour le compte d'autrui.
- Profession présentant des étapes successives - Cessation collective du

travail.

- Une des matières premières du vannier - Congédier - Unité de mesure de travail.
- Opération militaire rapide - Bohémien - Germanium.
- Exercice scolaire consistant à traduire un texte dans la langue qu'on étudie - Pour désigner un objet - Volcan du Japon - Branché.
- Enlevé - Ouvrir une fenêtre - Verbe hivernal.
- Écoule - Idiot - Direction.

VERTICALEMENT

- Travailler - Travailler aux champs.
- Ce n'est pas un bon endroit pour la pêche commerciale - Etablissement industriel - Champion - Pousse son cri, en parlant du hibou.
- Pas en état de travailler - Elle travaille pour

quelqu'un.

- Mettre en chantier - Vapeur d'eau congelée - C'est le mois où on fête les travailleurs.
- Organisation internationale du travail - Plus jeune - Pas concret.
- Rongeur qui pue - Utile en menuiserie - Dieu solaire.
- Outils de travail des chirurgiens - Travail déterminé effectué pour le compte de quelqu'un.
- Lieu de travail - Ne nichent pas que sur les côtes scandinaves.
- Article contracté - Outils de travail du mécanicien.
- Réaliser un ouvrage - Administrateur.
- Avoir droit à juste titre à quelque chose - Irriguer.
- Praséodyme - Période d'études pratiques d'un avocat - Division du calendrier.
- Mesure agraire - Il apprend pour pouvoir travailler un jour - Jeu chinois.
- Elle ne travaille pas - Certains emplois en demandent beaucoup.
- Impératrice née à Athènes - Jeune élève de danse - Espèce.

www.hannequart.com

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
D	I	R	I	G	E	A	B	L	E		V	E	N	T
E	L	E	V	O	N		R	A	M	P	E		U	R
C	E	D	E		V	R	O	M	B	I	R		N	A
O	R		F	O		N	E	E	L		A	G	I	
L	I	E		U	L	M		S	T	O	P		E	N
L	E	S	T	E		A	A		A	T	T	I	S	E
E	S	A	L		L	I	G	N	E		O	S	E	
R	I	E	N		V	O	L	E	T		O	T	E	
T	R	I	A		D	E	R		P	H	A	R	E	
C	A		E	C	H	O		A	R	I	A		S	
A	M	E	R	R	I	R		N	A	C	R	E		C
R	I	D	E	E		A	R	T		C	E	L	L	A
E	I	S		A	N	A		B	A		A	I	L	
N	E	T		O	R	T	I	E		R	A	N	C	E
E	S	S	E	N	C	E		N	I	D	S		E	S

T816

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Sciences et techniques

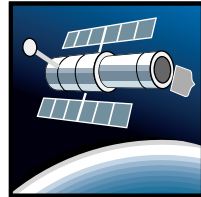
Médecine



Les responsables de l'association française d'études sur la ménopause (AFEM) se sont efforcés de rassurer les femmes, émues des résultats d'une étude américaine récente montrant que les traitements hormonaux à base d'oestrogènes et de progestérone entraînent un risque accru de cancer du sein. « Pour les femmes de 50 ans non traitées pour la ménopause, le risque d'être victimes d'un cancer du sein est de 45 pour 1000 et, si elles se traitent, ce risque monte à 47 pour 1000 au bout de cinq ans, à 51 au bout de 10 ans et à 57 après 15 ans de traitement », a souligné le Pr Henri Rozenbaum, fondateur du premier centre français de traitement de la ménopause, au cours d'une conférence de presse. « Il est important de préciser que l'augmentation du risque disparaît deux à cinq ans après l'arrêt du traitement, ce qui confirme l'hypothèse que les hormones n'ont pas la propriété de créer de toutes pièces un cancer », a-t-il ajouté. Les spécialistes de la ménopause ont en outre souligné que les résultats de l'étude américaine montraient que l'élévation du risque ne s'observait qu'avec les dérivés de la testostérone.

Agence France-Presse

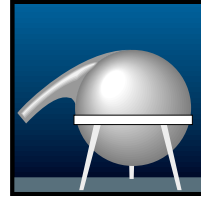
Espace



La production d'un antibiotique a été 75 % supérieure dans l'espace que lors d'expériences similaires sur terre, a indiqué un scientifique lors d'un symposium organisé à Washington par la NASA sur les résultats de la mission de la navette Discovery en octobre 1998. Le Pr David Klaus, de l'Université du Colorado à Boulder, a indiqué que l'expérience réalisée à bord de la navette spatiale, qui avait emmené l'astronaute John Glenn pour la seconde fois dans l'espace, s'était révélée très prometteuse pour la mise au point de nouveaux produits biomédicaux. Au cours de la mission, les chercheurs ont produit en apesanteur 75 % plus d'antibiotique actinomycine D que leurs collègues sur terre lors de tests de contrôle réalisés avec les laboratoires Bristol-Myers Squibb, a souligné le Pr Klaus. Cet antibiotique est utilisé contre le cancer.

Agence France-Presse

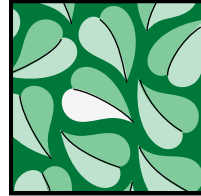
Recherche



Une affection cardiaque frappant très fréquemment les patients subissant une opération à coeur ouvert est provoquée par une protéine, rapportent des chercheurs dans la revue *Science*, ce qui donne un espoir pour améliorer le traitement de ces troubles. Les opérés à coeur ouvert souffrent très souvent, pendant quelques jours après l'intervention, d'une insuffisance de la contraction du muscle cardiaque. Les soins postopératoires nécessités par ces malades coûtent aux États-Unis 10 milliards de dollars par an. Des travaux précédents avaient mis en évidence l'accumulation, dans les tissus du myocarde, de fragments d'une protéine impliquée dans la contraction. L'équipe du Pr Anne Murphy, de l'Université Johns Hopkins à Baltimore (Maryland), a démontré grâce à des souris transgéniques que ces fragments de protéines étaient la cause de l'affection cardiaque et non sa conséquence, comme l'on pensait jusqu'à présent.

Agence France-Presse

Botanique



Des chercheurs indiens affirment avoir créé une nouvelle variété de pavot, plante dont est tiré l'opium, qui ne contient pas de substance narcotique et qui peut être utilisée comme nourriture riche en protéine et pour traiter les maladies du coeur. « Cette nouvelle graine de pavot ne contient pas d'alcaloïde, ce qui veut dire qu'il n'y a pas de morphine et que ce n'est pas narcotique », a expliqué J.R. Sharma, chercheur à l'Institut central des plantes médicinales et aromatiques à Lucknow (Uttar Pradesh, nord).

Agence France-Presse



BRIGITTE BLAIS

Agence Science-Presse

Fait-on suffisamment de recyclage à Montréal ? se demandaient récemment les défenseurs de la collecte sélective. Ce n'est pourtant pas la faute de la technologie : 90 à 97 % de ce qui est déposé dans le bac de récupération peut bel et bien se métamorphoser en de nouveaux produits.

Et encore, les 3 à 10 % restants sont plus souvent qu'autrement la faute des citoyens : « ces pertes sont principalement dues au manque de connaissance des gens face à ce qui est récupérable ou non », explique Marie-Julie Bégin, directrice des communications chez Services Matrec à Boucherville.

C'est qu'il est techniquement possible de presque tout recycler, mais « tant qu'il n'y a pas de débouché rentable pour un type de matériaux, il n'y a pas de collecte sélective de ce produit. » Par exemple, les contenants de jus, les sacs de plastique, les petits électro-ménagers.

Voici les produits qui ne devraient pas se retrouver dans votre bac, dans presque toutes les régions du Québec : dans la catégorie des papiers et cartons, les cartons cirés, les papiers carbone, les papiers d'emballage de cadeaux métallisés, les essuie-tout, les mouchoirs, les enveloppes matelassées. Les cartons de lait seront bientôt acceptés partout. Par contre, s'ils ont un couvercle de plastique, vous devez couper celui-ci. Si vous jetez des boîtes, démontez-les pour qu'elles entrent dans la benne du camion.

Dans la catégorie des plastiques, oubliez les jouets (leur plastique n'est souvent pas pur et intègre des structures métalliques), les contenants à muffin en plastique mou, les toiles de piscine, les tuyaux d'arrosage, les sacs de toutes sortes (d'épicerie, de lait, à pain, de nettoyage à sec), le plastique qui recouvre le fromage, les

contenants d'huiles à moteur, etc.

Les métaux sont presque tous acceptés, sauf les sacs d'aluminium qui contiennent des croustilles. En général, on refuse les jus Oasis et les tétrapacs, car ils contiennent du papier et du plastique, tout comme les sachets de sauce. Les contenants de peinture, d'huiles, de solvants, les bombes aérosols et les bonbonnes de gaz propane font partie d'une collecte spéciale.

Ne sont pas considérés comme étant du verre les miroirs, vitres (fenêtres), poterie, porcelaine, vaisselle, pyrex, ampoules et fluorescents.

Enfin, des produits n'entrent dans aucune de ces catégories : les contenants de styro-mousse qui enveloppent les viandes et légumes ne sont pas recyclables. La nourriture et les tissus font partie d'une collecte séparée dans certaines municipalités.

Particularités régionales

En effet, les produits acceptés dans le bac vert peuvent varier d'une région à l'autre, en fonction des marchés développés par les compagnies locales qui trient et revendent les produits. Par exemple, certaines compagnies acceptent bel et bien les cartons de lait, jus Oasis et petits jus tétrapacs. En cas de doute, la municipalité est généralement le meilleur endroit où s'informer.

Reste qu'en dix ans, la participation au recyclage n'a augmenté que de 10,8 % au Québec. C'est trop peu, selon le ministère de l'Environnement. L'objectif de Recyc-Québec pour 2008 est de récupérer 65 % des 7,1 millions

de tonnes de déchets générés chaque année. Il y a encore du chemin à faire !

Dis-moi ce que tu deviens

Voici une liste de produits récupérables et/ou recyclables ainsi que leur utilisation ultérieure : Plastiques durs - Ils deviendront des bacs et divers contenants, des feuilles de plastique, des tuyaux multicouches (PVC), du mobilier extérieur, des revêtements de maison (PVC), des fibres synthétiques (polar), des planches et des palettes d'entreposage. Papiers et cartons (l'industrie en manque !) - Se transforment en papiers-journaux et papiers fins, en cartons plats et ondulés, en papiers tissus (mouchoir et essuie-tout), en isolants celluloseux, en litière et en produits moulés comme les boîtes d'oeufs. Le marché des cartons de lait est pour bientôt ; celui des contenants de jus reste à développer.

Métaux - Une quarantaine de fondries et de manufacturiers québécois transforment les métaux en... métaux ! L'acier devient moteur, structures d'acier et boîtes de conserves. L'aluminium apparaît sous forme de cannette, papier d'emballage, mobilier de jardin et pièce d'auto.

Pneus - Une dizaine d'entreprises québécoises redonnent vie aux pneus en les transformant en pneus reconditionnés, roues de bac roulant, tapis d'étable et d'usine, sous-tapis, accessoires de signalisation, poubelles, bacs à fleur, anneaux d'étanchéité, asphalte et pavés. On produit aussi de l'huile, du noir de carbone et du gaz pyrolytique combustible, en plus de libérer de l'acier. Ils entrent également dans la composition de pneus neufs. Ils servent finalement de combustible de remplacement dans les cimenteries.

Végétaux secs et humides - Compost.

Verre clair (en pénurie) - Bouteilles, bocaux et pots.

Verre de couleur - Jet de verre, microbille de verre et laine de verre.

Résidus de rénovation et de construction : asphalte, béton bitumineux, béton de ciment, béton armé, briques, bois non traité, gypse, copeaux de bois - 90 % de cette matière pourrait se transformer en bardeaux d'asphalte, matériel de remblai, pierres de drainage, agrégats dans la production de béton bitumineux et de ciment, matériel de retouche pour les trous et défauts routiers, acier d'armature, poutres et charpentes, planches emboutées, fertilisant, matériel pour le compostage, panneaux de contre-plaqué, palettes d'aggloméré moulées, briquettes pour foyers, litière, granules combustibles, paillis, isolant acoustique, isolant thermique, bardeaux de bois, sciure de bois, papier feutre, panneaux de revêtement intérieur et extérieur et panneaux acoustiques.

Huiles usées et peintures - Les huiles sont décontaminées et revendues. Les peintures sont mélangées à leurs semblables (à l'huile ou à l'eau) par groupes de couleurs. Elles servent à peindre les bâtiments ou autres.

Solvants, pesticides, engrais, bombes aérosols, cylindres de gaz comprimé, cosmétiques et médicaments, piles Ni-Cd et accumulateurs plomb-acide - Ces résidus ont un potentiel de recyclage, mais tout reste encore à développer. Pour l'instant, ils doivent surtout être traités pour réduire leur dangerosité dans l'environnement.

Source : Recyc-Québec, 1996. Bilan des matières récupérées et recyclées au Québec.